



En quête de nos cours d'eau

La Vallée du Vogelzangbeek à Anderlecht

Promenade à pied
d'environ 4 km (+/- 2h)
Départ devant le cimetière
d'Anderlecht (av. des Millepertuis)
Station de métro Eddy Merckx
à 250 m

La Vallée du Vogelzangbeek à Anderlecht



Légende



Prairie, culture, bois et verger



Mare et cours d'eau



Eglise



Route, chemin



Départ



Trajet



Point d'attention



Cette promenade vous conduit à la découverte d'une vallée qui a pu être en partie préservée des assauts de l'urbanisation ces dernières décennies. Cet écrin de verdure dans lequel des éléments du paysage témoignent encore du passé agricole d'Anderlecht vous permettra de découvrir animaux et plantes pour lesquels cet endroit constitue parfois le dernier refuge.

1. Le quartier du Chant d'Oiseaux

La promenade débute à l'entrée du cimetière d'Anderlecht. Le quartier porte le nom de 'Chant d'Oiseaux' ('Vogelenzang' en néerlandais). Étonnamment, les noms des rues n'ont pas été consacrés aux petits passereaux mais bien aux plantes. Vous vous trouvez d'ailleurs le long de l'avenue des Millepertuis dont la fleur est illustrée sur une plaque émaillée placée devant un des deux bancs en pierre semi-circulaire.

Engagez-vous dans l'avenue du Soldat Britannique et descendez l'allée centrale des Marronniers d'Inde (inscrite à l'inventaire des arbres remarquables). Cet arbre d'ornement, est en réalité originaire des pays du sud-est de l'Europe. Au seizième arbre, tournez à droite pour vous engager dans un chemin qui mène à la paroisse Notre-Dame de la Joie. Bifurquez à droite et pénétrez dans le jardin de la cure ① où, entre les bancs, vous découvrez deux arbres exotiques aux feuilles très particulières: le tulipier de Virginie et le Ginkgo biloba.



Quittez le jardin par où vous êtes entré et tournez directement à droite. Arrivé sur la route, prenez une nouvelle fois à droite pour rejoindre le clos des Marguerites dont la pelouse est ceinturée par une double rangée de platanes, un autre arbre d'ornement dont l'écorce se détache par plaques. Poursuivant votre marche entre les platanes, vous rejoignez un large chemin qui démarre en bas au niveau du coin gauche du clos, longeant l'habitation. Vous vous y engagez et après 30 mètres, prenez à droite. Le chemin vous mène assez vite dans un petit parc dont la pelouse est parsemée d'un bel ensemble de bouleaux. Quittez le parc par une allée, en direction d'une tour en briques rouges ② percée, en haut, d'une petite ouverture, au pied de laquelle vous verrez des déjections d'oiseaux (voir encadré).



2. Vers la réserve naturelle

De retour sur le bitume, tournez à droite pour suivre la rue du Chant d'Oiseaux. Passé les bâtiments en briques, vous arrivez au niveau des terrains de foot. A l'approche de la cafétéria du Vogelenzangbeek, arrêtez-vous. A l'horizon vous distinguez le flanc oriental de la vallée de la Senne, beaucoup plus élevé et plus abrupt que celui sur lequel vous vous promenez.



Les faucons crécerelles de la tour

Depuis une vingtaine d'années, des faucons crécerelles nichent dans cette ancienne réserve de grains. La cavité dans laquelle ils s'installent servit autrefois à fixer une poutre qui assurait la montée et la descente des sacs de céréales. Ce faucon mérite assurément le nom de 'Torenvalk' qu'on lui donne en néerlandais. Présent dans la tour pour y préparer sa nichée à partir de la mi-mars, le couple délaisse habituellement l'endroit fin juin lorsque les jeunes prennent leur envol.

Le mâle se caractérise par une calotte grise, inexistante chez la femelle qui a le dessus de la tête dominé par le brun. Dans les airs, les deux sexes sont identifiables à un vol en sur place que l'on dit 'du Saint-Esprit'...

Après 150 m, toujours rue du Chant d'Oiseaux, prenez à gauche en suivant la balise de la Promenade Verte: deux petits promeneurs et un cycliste. Passé le banc, vous traversez un pré pâturé par des chevaux. Recouvert d'un tapis de boutons d'or en été, c'est un terrain de chasse très apprécié des rapaces. Le chemin bifurque à angle droit vers la gauche pour rejoindre puis longer un terrain de football régulièrement fréquenté par des mouettes et des goélands. Peu avant le bout du terrain, tournez à droite dans le chemin bordé d'une haie d'aubépines, un arbuste épineux aussi appelé bois de mai, pour la période à laquelle apparaissent ses belles petites fleurs blanches parfumées.

Le chemin débouche sur le macadam de l'allée de l'Hof ter Vleest. A droite, depuis l'angle de la rue, vous disposez d'un bon point de vue sur la mare de l'Hof ter Vleest ③. Vous avez des chances d'y apercevoir

une poule d'eau, oiseau rondouillard au plumage noir et au bec rouge terminé par une pointe jaune. Après cet arrêt, suivez l'allée. Celle-ci est bordée d'une haie vive plantée de diverses essences exclusivement indigènes dont les fruits qui commencent à mûrir à la fin de l'été constituent un garde-manger très important pour les oiseaux. Au bout de la haie, suivez vers la droite les blocs de pierre sur le trottoir. Ils vous amènent à un panneau d'information sur la réserve naturelle. Continuez à suivre les pierres sur quelques mètres pour vous diriger vers l'entrée de ce lieu consacré à la nature.



3. La diversité des milieux et de ses habitants

Passez le portillon et suivez un petit sentier jusqu'au 2^{ème} panneau d'information où vous pouvez observer en été et en automne, s'enroulant autour des arbres, des pieds femelles de Houblon. Leurs fruits, visibles d'août à octobre, ont la forme de petits lampions. Continuez tout droit dans ce milieu boisé. Après une vingtaine d'enjambées, à votre droite sur un îlot, trône un très beau saule dans lequel des cavités ont été creusées par des pics à une hauteur de 5 à 6m. Une fois creusées, celles-ci sont aussi des lieux de nidification très appréciés par la crierde perruche à collier.

Le sentier bifurque ensuite vers la gauche.

A la sortie du bois à droite, vous découvrez des roseaux qui ensemble forment une roselière, un milieu devenu rare à Bruxelles. A gauche s'étend une petite prairie sèche où domine une autre graminée, le fromental, autrefois fauché pour nourrir le bétail. De ce milieu ouvert vous parviendra peut-être, à la belle saison, le chant du criquet des pâtures ou celui de la grande

Les interventions de l'homme dans un espace semi-naturel

La gestion du site a pour but de conserver divers milieux qui coexistent. Certains comme les prairies de fauche, les haies, les vergers et les alignements de saules têtards sont encore là pour témoigner d'une tradition agricole qui a persisté durant presque un millénaire.

La fauche des prairies et des roselières, part importante du travail, permet d'éviter la transformation naturelle de ces biotopes en une forêt de feuillus.

D'autres actions consistent à créer de nouveaux habitats, par exemple en creusant une mare, en plantant une haie ou en posant un nichoir. Pour le reste, c'est à la nature de reprendre progressivement sa place.

sauterelle verte. A l'arrière, vous apercevez une petite butte qui rappelle que ce fond de vallée humide fut en grande partie remblayé dans les années '80 dans le but d'y installer un parc public.

La 'Lythrum salicaria' ou salicaire

Plante des milieux humides, la salicaire se reconnaît à ses longues inflorescences violacées visibles aux mois de juillet et d'août. Elles évoquent tantôt un chandelier, tantôt une queue de chat, ce que souligne bien sa dénomination flamande, 'kattestaart'. Le qualificatif 'salicaria' fait référence à la feuille qui rappelle celle du saule. Quant au mot 'lythrum', il vient du grec 'lythron' qui signifie 'sang', évoquant peut-être par là la couleur des fleurs ou encore son utilisation contre les saignements du nez.



Continuez tout droit et passez le carrefour pour arriver au pied d'une barrière tressée de branches d'où vous pouvez contempler la grande mare ④, épargnée par les remblais.

Longez la mare par la gauche. Le sentier s'oriente légèrement vers la droite. Se suivent cinq saules, arbres dont les innombrables grains de pollens se répandent au printemps. Après une nouvelle rangée d'arbres, des Aulnes glutineux poussant en contrebas, vous avez un beau point de vue sur une prairie humide qui succède à la mare. Aux mois de juillet et d'août, celle-ci est dominée par l'inflorescence blanc-crème de la Reine-des-prés. Arrivé au carrefour en Y, tournez à gauche pour suivre un autre sentier qui vous amène près du tant attendu Vogelzangbeek. Il longe ensuite deux petites mares dites temporaires car elles sont à sec durant une bonne partie de l'année. Dans la seconde pousse la salicaire aux fleurs très vives (voir encadré).

Passé la mare, vous arrivez à un carrefour. A votre droite, à quelques mètres se trouve un tas de foin, produit de la fauche des prairies qui vous entourent. Devant vous, une troisième mare temporaire ⑤ dans laquelle, à l'arrière des trois grosses touffes de joncs, pousse l'iris des marais, plante aux longues feuilles en forme de lame d'épée. Sa fleur jaune qui s'épanouit vers les mois de mai et de juin figure, de façon un peu dénaturée il est vrai, sur le drapeau de la Région de Bruxelles-Capitale.

Contournez maintenant la mare par la gauche pour suivre un sentier qui s'engage dans le bois. Ce dernier est bordé d'un fossé qui permet de récolter les eaux de ruissellement des pâturages et d'alimenter ainsi les trois mares. Après la prairie, le sentier vous mène dans une petite clairière. Sur votre droite, un important massif de ronce des bois, aussi appelée mûrier sauvage, sert de refuge à de nombreux petits animaux qu'il protège grâce à ses tiges armées d'aiguillons. Au carrefour, tournez à droite dans le chemin qui vous conduit vers la sortie de la réserve.

4. En remontant la vallée du Vogelzangbeek

Vous arrivez sur une route. Prenez à droite pour rejoindre la rue du Chant d'Oiseaux que vous remontez vers la gauche. Plus loin, la route commence à côtoyer des cultures maraîchères. Derrière les serres bâchées, vous apercevez un très bel ensemble de noyers ⑥ formant un verger régulièrement pâturé par des vaches. Dans le tournant, sur la droite, un remarquable saule blanc marque l'angle du champ. Passé l'habitation, l'horizon est dominé par des cultures intensives formant un paysage un peu monotone où les bocages et les haies ont pour la plupart disparu.

Cent mètres après la maison, vous arrivez à la ferme du Meylemeersch. En contrebas à gauche se trouve un bassin d'orage ⑦ qui récolte des eaux de ruissellement. Suivez le bassin en restant sur la route. Quelques mètres après la fin de celui-ci, vous arrivez à un panneau d'information de la Promenade Verte. Tournez à gauche dans un petit sentier qui vous mène vers le plan d'eau, où coassent des grenouilles vertes durant les beaux mois de l'année. Contournez le bassin par

Petite histoire d'un ruisseau

Le Vogelzangbeek prend sa source sur les plateaux fertiles du village de Vlezenbeek où on l'appelle 'Vleze', un nom qu'il porta un temps à Anderlecht, ce que rappelle l'allée de l'Hof ter Vleest. C'est à un petit estaminet dit 'Den Vogelen Sanck' à la fin du 18^{ème} siècle que l'on devrait l'appellation actuelle.

Le Vogelzangbeek, qui a la particularité de tenir lieu de frontière communale et régionale, est un des rares cours d'eau de la région bruxelloise à encore couler à ciel ouvert et à avoir gardé son cours sinueux d'origine. Ses méandres s'étendent dans un milieu où se succèdent champs, prairies et bois, une diversité qui lui confère une indéniable valeur écologique.

Le Vogelzangbeek se jette dans le Zuunbeek un peu avant le canal Charleroi-Bruxelles.

Le Zuunbeek fait don de ses eaux à la Senne après être passé sous le canal.

Depuis 2011, les eaux usées ne se déversent plus dans le ruisseau, mais sont collectées puis acheminées vers les stations d'épuration de Bruxelles-Sud et de Sint-Pieters-Leeuw pour y être épurées.

la droite et peu après le second banc, délaissez le chemin quelques instants pour aller contempler sur la droite le Vogelzangbeek. Un peu plus loin, quittez le sentier en empruntant un petit escalier qui vous ramène vers la ferme. Arrivé à la route, prenez à gauche sur quelques mètres puis à droite dans un chemin longeant la ferme.

En montant, vous découvrez sur votre gauche un verger planté de cerisiers haute-tige. Le sentier quitte ensuite les plantations d'arbres fruitiers pour se rapprocher, passé le carrefour, d'un remarquable alignement de vieux saules têtards ⑧.

Il longe après le vallon boisé dit du Meylemeersch. Arrivé à un croisement en Y, prenez à gauche. Un peu plus loin, passez le pont et longez la mare où des libellules se montrent par temps sec et chaud.

Après la mare, continuez tout droit au deux carrefours qui suivent. Le chemin arrive sur l'avenue des Millepertuis qui vous ramène au point de départ.



La CCN Vogelzang CBN est une commission formée en 1995 au départ de douze associations soucieuses de préserver la vallée du Vogelzangbeek sur le territoire d'Anderlecht. Constituée de bénévoles, elle se charge de la gestion du site pour laquelle elle peut compter sur l'aide de Bruxelles Environnement (IBGE) et de la Commune. Cette gestion lui est accordée grâce à deux conventions passées avec les propriétaires, parmi lesquels la Commune d'Anderlecht à qui appartient la majeure partie du site. L'association sensibilise aussi le public en organisant des visites guidées dans la réserve et en éditant une lettre d'information. Enfin, elle est attentive à ce que la législation protégeant ces espaces de nature soit respectée. Tout un travail qui porte ses fruits puisque treize hectares sont désormais agréés comme réserve naturelle depuis 2009 et que la diversité faunistique et floristique progresse au fur et à mesure des années.

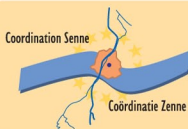
CCN Vogelzang CBN - <http://users.edpnet.be/ccnvogelzangcbn> - TEL. 02 640 19 24

Des visites guidées sont organisées à date fixe et à la demande sous réserve de disponibilité d'un guide.

A proximité du Vogelzangbeek, il est possible de découvrir la Senne, là où elle coule encore à ciel ouvert et de mieux comprendre les liens qui l'unissent au canal. Le topoguide de Coordination Senne 'La Senne et le canal à Anderlecht' permettra aux personnes intéressées d'en savoir plus sur cet endroit étonnant.

Coordination Senne, partenaire d'Escaut sans Frontières, a vu le jour en 1997 et collabore avec des associations environnementales des 3 Régions. Son objectif est de créer une dynamique permettant d'accélérer la reconquête de la qualité des eaux et de la nature, mais également de promouvoir une gestion durable et intégrée des cours d'eau dans le bassin de la Senne.

Coordination Senne organise des promenades guidées à la demande le long de la Senne et de ses affluents.



Ce topoguide est une publication de:
asbl Coordination Senne - Coördinatie Zenne vzw
quai des Péniches 2bis - 1000 Bruxelles
tél 02 206 12 07/03 - fax 02 203 07 09
www.coordinationenne.be

Réalisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de Bruxelles Environnement et du Service du Tourisme de la Commune d'Anderlecht.

Nos remerciements à Guillaume pour la rédaction et à CCN Vogelzang CBN, gestionnaire du site, pour la bonne collaboration.

Photo couverture: Sabyne Lippens



€ 0,50